

Lettre À Mungingi Wa Mwami Mushonio Banyimwire Wa-Rusati

Butoto Imani wa Rusaati¹

¹Chercheur indépendant, Corée du Sud, irusaati@gmail.com

Auteur Correspondant : Butoto Imani wa Rusaati¹. E-mail : irusaati@gmail.com



Cette lettre est un hommage vibrant à Mungingi wa Mwami Mushonio B. wa-Rusati, pour son dévouement exceptionnel à la préservation de la langue et de la culture Fuliiru.

Analysée selon une approche biographique, elle met l'accent sur le courage de Mungingi wa Mwami Mushonio Banyimwire wa Rusati et de ses collaborateurs pour les 36 ans d'effort collectif dans la transmission et la valorisation de la culture et des connaissances ancestrales Fuliiru à travers la case culturelle Fuliiru. Elle souligne, en plus, l'importance capitale de la case culturelle Fuliiru dans la préservation et la promotion de la langue ainsi que de la culture Fuliiru.

Mots-clés : Mushonio, Banyimwire, wa-Rusati, Fuliiru, Case Culturelle Fuliiru.

Mungingi wa Mwami,

Daata,

Je t'adresse ces quelques lignes afin de rendre hommage à ta bravoure, ton courage et ta détermination.

Cette lettre t'est adressée en reconnaissance de tes nombreuses contributions à la langue Fuliiru dans sa globalité, ainsi que dans ses dimensions culturelles. Ton dévouement et ton courage imposent le respect et admiration de tous ceux qui reconnaissent la valeur de tes actions. A travers tes efforts, tu incarnes honneur et dignité, grâce à cette empreinte tellement grande que personne ne saurait être ignorée.

Tout commence en 1990 à Bukavu, lorsque la mutuelle d'entraide Fuliiru (MEF), fondée par les notables *Umuhisi* (feu) Kwibe Nakyoyo Moise, *Umuhisi* Karubandika Nakanyonyi, *Umuhisi* Matendo Bagezi, *Umuhisi* Muke Zihisire, *Umuhisi* Muzaliwa Kayoga, *Umuhisi* Muhole Thomas, *Umuhisi* Nono Mathais, *Umuhisi* Nakiyinga Janson, Nganga Mudekero, Kindarara Nadweza, et toi, crée en son sein une branche chargée de promouvoir la culture et la langue Fuliiru. De cette branche naîtra, quelques années plus tard, l'association culturelle sans but lucratif dénommée *Indaaro ye'Nvuukira ye'Kifuliiru, INKI (case Culturelle Fuliiru, CACF)*.

Bien que l'initiative semblait parfois simple, la concrétisation, l'exécution et la pérennisation de l'œuvre requièrent un effort considérable, impliquant conjointement la détermination, la persévérance et la stabilité financière. À ceux-ci s'ajoutent l'engagement et la compétence. Et comme le souligne ce proverbe Fuliiru : *'Ingwi ihivwa na babiri abayijiini'*, la réussite d'un projet est conditionnée par l'engagement d'individus compétents, déterminés, entretenant des bonnes relations et partageant une vision commune. Ces compétences et cette vision partagée, que l'on retrouve chez tes frères notamment *Mutaama* (Monsieur) KIBAMBAZI, *Mutaama* NGOLOZO, *Mutaama* RUBINGU (Figure 1), Professeur JUMAPILI, *Umuhisi* MAJEGEZA Alexis, ainsi que chez d'autres associés, justifient ce parcours de 36 ans parsemé des difficultés que vous avez réussi à surmonter en équipe pour matérialiser ce projet.

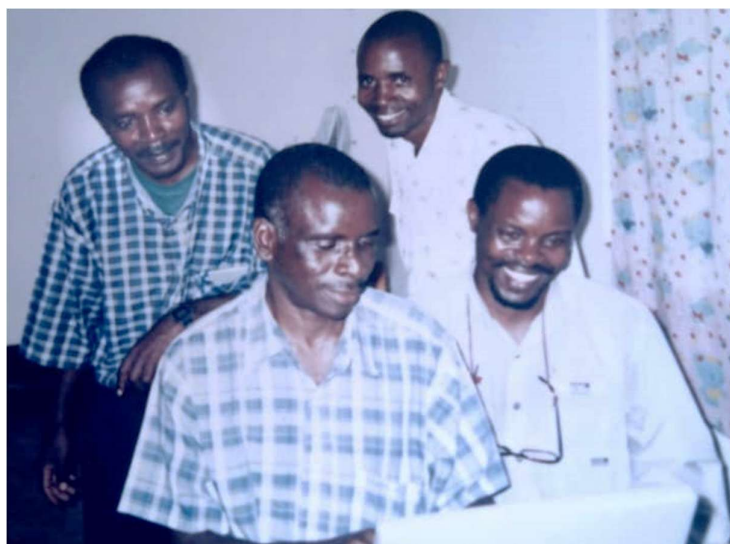


Figure 1. Quelques membres de la Case culturelle Fuliiru. De gauche à droite : Mushonio et Ngolozo (assis), Kibambazi et Rubingu (debout). Photo prise vers l'année 2002.

Combien de voyages votre équipe n'a-t-elle pas effectué, que ça soit à l'étranger (Ouganda, Kenya), ou à l'intérieur du Territoire d'Uvira et dans d'autres provinces et villes (Bukavu, Bunia, Aru...) du pays, dans le but de rechercher des compétences en linguistique ? gravir les montagnes et sillonner les plaines pour rencontrer ces bibliothèques vivantes des Fuliiru afin de collecter des données sur les différents aspects de la langue et la culture Fuliiru ?

Grâce à l'engagement de l'équipe, la CACF-INKI peut aujourd'hui se réjouir de compter parmi ses membres deux spécialistes en phonologie Fuliiru, à savoir *Mutaama* Kibambazi et toi.

Malgré tes multiples engagements et responsabilités en tant que père de famille, agent de l'Etat, député, serviteur de Dieu, et en dépit des embûches extrêmes, telles que: (1) le défaut de soutien financier, (2) une participation limitée de l'autorité coutumière et de l'élite Fuliiru, (3) les critiques émanant de ceux qui tirent profit de ce sacrifice, (4) l'absence d'une équipe de taille importante, etc..., qui auraient pu te décourager et t'inciter à renoncer, tu as persévéré compte tenu de l'affection, de l'attention et de la détermination que tu as exprimées de manière subtile et délibérée.

Nous avons compris que la réalisation d'actions de qualité repose davantage sur la prééminence d'intentions louables ou sur une volonté de perfectionnement que sur la considération numérique ou quantitatifs ('*Gutabukira kuluga (umuti)*') [1]. Tu as élaboré ta propre interprétation de l'amour et de l'attention à l'égard de l'apprentissage de notre culture et nos coutumes. Et ton objectif principal est que notre génération acquière les savoirs ancestraux. Le sacrifice et l'humilité qui caractérisent ton existence constituent une source considérable d'honneur, de fierté, de joie et d'inspiration pour les jeunes.

Comme le soulignent le Fuliiru : '*Abashosi bahimana*' (Tous les hommes ne s'équivalent pas. Il y a homme et HOMME) [1], tu es HOMME au sein de la tribu Fuliiru, non pas en raison du nombre des bétails que tu possèdes ou des maisons mais en raison de cette détermination, dès ton jeune âge, à donner le meilleur de toi-même pour préserver et perpétuer la culture ainsi que la langue Fuliiru. Nos ancêtres ainsi que les générations futures seront fiers de toi pour l'engagement bénévole que tu déploies, même modestement, en faveur de la tribu Fuliiru.

Muingi wa Mwami, toutes ces multiples questions que tu te posais ou que tu te poses toujours : Suis-je qualifié pour mener ce combat culturel ? Suis-je le seul notable éminent de la tribu Fuliiru qui doit m'investir pleinement, sans aucun soutien, dans la promotion de cette langue riche ? Suis-je, suis-je... ? N'y a-t-il pas des jeunes soucieux de la culture et langue Fuliiru ? Oui, il arrive que l'on ressente de la peur face à une multitude d'adversités, cependant, malgré ces défis, tu assumes cette responsabilité malgré son poids et, tu as persévéré dans ce combat qui te tient tant à cœur, celui de permettre à la génération

actuelle et future de comprendre et de s'impléger de l'identité Culturelle Fuliiru. Il est impératif que chaque Fuliiru reconnaisse ton courage et ta bravoure.

Mugingi wa Mwami, tes contributions à la recherche sur la culture et la langue Fuliiru ont apporté et continuent à apporter une lumière importante et constituent un apport précieux à la compréhension de la culture Fuliiru (Figure 2). Elles sous-tendent une perspective innovante sur notre culture. Et tous ceux qui ont l'opportunité et le privilège de t'approcher et de bénéficier de tes connaissances, s'émerveillent de ton humilité, ton honnêteté, ta simplicité, ta courtoisie, ta volonté, et de ton insatiable désir d'enseigner à la jeune génération.



Figure 2. Formation et encadrement des femmes Fuliiru (Mushonio assis au bureau, Rubingu devant le tableau)

Je m'interroge sur le contenu que pourrait renfermer la bibliothèque de la CACF en termes d'images, objets, textes, et tous les savoir-faire ancestraux, si chacun d'entre nous s'efforçait, ne serait-ce qu'un peu, d'apporter un soutien à cette œuvre.

Bien que nous ne soyons pas en mesure d'accéder actuellement à l'ensemble de toute cette richesse ancestrale, mais en tant que représentant de cette culture, je te prie de bien vouloir accepter mes hommages pour les formations et les publications que la CACF met à la disposition des jeunes.

A travers ces œuvres, nous devons prendre conscience et analyser l'histoire de notre tribu en nous interrogeant sur la responsabilité de chacun à préserver notre culture. Car la promotion des cultures Africaines constitue un engagement collectif impliquant tous les niveaux sociaux. Et ce patrimoine culturel doit impérativement être préservé, puisqu'il constitue un levier essentiel pour le développement durable (Objectifs de développement durable ; ODD 11.4 : 'Redoubler d'efforts pour protéger et préserver le patrimoine culturel et naturel mondial') [2]–[5].

Merci **Mugingi** pour tout ce que tu es pour nous et pour tous les Fuliiru. Avec toute mon admiration et mon affection, je te souhaite le meilleur !

Comme le souligne Vang [6]: 'nous constituons, toi et nous, les passerelles reliant nos ascendants à notre existence, et par extension nous relient à l'ensemble du monde'. Alors, la pérennité de notre culture est tributaire de cette connexion.

Le Fuliiru à travers le proverbe : '*Ho tagasiga umwana uhasiga umugani*' [1], souligne l'importance de laisser des empreintes ou des exemples positifs dans la vie. Par ta manière exceptionnelle d'assister quiconque rencontrant des difficultés dans la langue et notre culture, tu nous connectes constamment à ce patrimoine culturel immatériel. Ce lien nous permet de nous rapprocher davantage à nos ancêtres.

Ton épouse, tous tes enfants et tes petits-enfants sont très fiers de toi et de tes œuvres.

Références

- [1] B. wa R. Mushonio, *Recueil de Proverbes Fuliiru*. Uvira: Case Culturelle Fuliiru, 2023.
- [2] J. Kamba and A. Djao, “REVISITER L’IDEOLOGIE DE « L’AUTHENTICITE » DE MOBUTU,” *Collect. Rech. regards d’Afrique*, vol. 3, no. 7, pp. 131–151, 2024.
- [3] G. K. Vondolia, A. M. Kusi, S. R. King, and S. Navrud, “Valuing Intangible Cultural Heritage in Developing Countries,” *Sustain.*, vol. 14, no. 8, pp. 1–20, 2022, doi: 10.3390/su14084484.
- [4] V. Guèvremont, “Le développement durable au service du patrimoine culturel: À propos de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel,” *Ethnologies (Que.)*, vol. 36, no. 1–2, pp. 161–176, 2014.
- [5] L. Redkina and I. Zakiryanova, “The problem of ethnocultural identity in the studies of symbolic interactionism El problema de la identidad etnocultural en los estudios del,” *Rev. Tecnol. Inf. y Comun. en Educ. **, vol. 15, no. 3, pp. 245–256, 2021.
- [6] K. Vang, “Notes to my Dad,” *J. Southeast Asian Am. Educ. Adv.*, vol. 18, no. 1, pp. 1–7, 2023, doi: 10.7771/2153-8999.1269.